

## BRASPARTS

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

### EGLISE NOTRE-DAME ET SAINT-TUGEN (C.)

En forme de croix latine, elle comprend une nef de six travées avec bas-côtés et clocher encastré à deux galeries, deux chapelles en ailes formant transept et un chœur profond à pans coupés.

On distingue deux campagnes de construction : le clocher et la nef du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, le transept et le chœur du siècle.

La porte ouest, surmontée d'une accolade toute gothique, porte la date "L.M.VcLI" (1551) ; ses pieds-droits portent des moulures prismatiques d'une excellente exécution. La première galerie du clocher, également toute gothique, est portée par une corniche très saillante sous laquelle existent des colonnes d'angle en nid d'abeilles. La seconde galerie porte des balustres Renaissance. Au flanc sud de la tour, tourelle d'escalier octogonale à sa base puis de forme cylindrique, couronnée enfin d'une flèche.

Le porche latéral sud, daté sur son entablement 1589, présente, lui aussi, une curieuse juxtaposition des deux styles, ainsi que le montrent notamment les culs-de-lampe supportant les statues des Apôtres. Egalement, tandis que les deux travées de l'intérieur sont voûtées sur arcs ogives et que les portes jumelées du fond dont une décoration toute gothique, les contreforts, ornés de niches, colonnettes et pilastres Renaissance sont amortis par des lanternons pleins à dôme, et le tympan par un lanternon ajouré ; la coquille si caractéristique de l'atelier de Kerjean s'y remarque. Cadran solaire.

Le chevet daté de 1724 a ses contreforts surmontés de pinacles gothiques ; sur le pan N.E., inscription : "A : KDEVE./ P. LIDOV : FA : ".

Sur le pignon du transept nord, longue inscription en partie martelée : ".../ FABRIQVES: 1623 N:V:P:MI:TOVRN/ELLEC:CHANOE:/DE:CORNOLLE. R. DE : BRAZPARTZ".

Une porte en anse de panier et à colonnettes torsadées portant pinacles et accolade, du XVI<sup>e</sup> siècle, est remployée dans l'aile sud.

Le vaisseau, du type à nef obscure, est lambrissé en berceau avec entrants et sablières non sculptées. Les grandes arcades en tiers-point pénètrent directement dans les piliers octogonaux. Arcs diaphragmes séparant les bas-côtés du transept.

### Mobilier :

Autels :

Maître-autel tombeau du XVIII<sup>e</sup> siècle, surmonté d'un baldaquin à quatre colonnes corinthiennes soutenant quatre grandes volutes ; triangle de la Trinité en gloire sur l'entablement.

Transept nord, autel en tombeau galbé, retable du Rosaire datant de 1668 et dû à Maurice Le Roux (C.) : quatre colonnes torsées soutiennent un entablement à fronton brisé ; au centre, groupe traditionnel du Rosaire en haut relief ; dans une petite niche à colonnettes torsées logée dans la brisure du fronton, statue de saint Joseph portant l'Enfant Jésus ; contre la base des colonnes intérieures, deux saints en bas relief.

Transept sud, autel en tombeau galbé, retable plat à pilastres cannelés et panneaux à appliques dorées ; sous la corniche cintrée, tableau du XVIII<sup>e</sup> siècle : saint Pierre libéré de ses liens.

Les pans du chœur et le mur oriental du transept sont lambrissés.

Chaire à prêcher en bois sculpté de style Louis XIV, aujourd'hui dépouillée de ses statuette d'angle représentant les Évangélistes ; abat-voix surmonté de l'archange Michel en peseur d'âmes ; ensemble XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

Fonts baptismaux à baldaquin du XVII<sup>e</sup> siècle ; les quatre colonnes corinthiennes portent un entablement circulaire à coupole.

Stalles encore en place dans le chœur, avec leurs agenouilloirs. - Banc d'œuvre à cinq places, transept sud. - Deux confessionnaux de style Restauration - Aigle-lutrin.

Catafalque, bois peint du XIX<sup>e</sup>.

Vasque-bénitier en pierre, décor de godrons, près du porche (anciens fonts ?).

Statues :

- en pierre : dans le porche, Notre Seigneur bénissant les douze Apôtres (C.), saint Jean porte l'inscription : "LA.1592. L. GO./ PO. LORS. FAB.", trois autres saints dont un saint Pierre dans la niche du tympan, et, au presbytère, sainte Geneviève.

- en bois polychrome : Christ en croix (nef), Vierge et saint Tugen, XVII<sup>e</sup> siècle, dans deux niches classiques de pierre aux angles de l'entrée du chœur, autre Vierge à l'Enfant (nef), Pietà, XVI<sup>e</sup> siècle (C.), deux Anges adoreurs, saint Michel provenant de sa chapelle (C.), saint André, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup>, saint Roch, XVIII<sup>e</sup> siècle (C.).

Vitraux : Verrière de la Passion, du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle et renfermant 12 scènes (C.), dans la fenêtre N.E. du chevet ; les architectures sont semblables à celles de la verrière de Kergloff. Parmi les panneaux les moins restaurés, Rameaux, Flagellation, Couronnement d'épines, scène des outrages, Jésus devant Pilate.

Fenêtre S.E. du chevet : scènes évangéliques dans les lancettes et Transfiguration dans le tympan.

Peintures : dans les compartiments de la voûte du porche, on reconnaît encore le Christ portant le globe du monde, l'Agneau de l'Apocalypse et les quatre Evangélistes. - Dans le chœur, peinture sur bois représentant le Christ en croix et Madeleine enlaçant le pied de la croix. - Dans la sacristie, les quatre Evangélistes (huile sur toile) XVII<sup>e</sup> et les quatre Docteurs d'Occident en buste. Inscription de quatre lignes coupée en deux : "HERVE PICHON & OLIVIER SIZVN FABRIQVES. 1649. ANDRE LE LOUARN. PINXIT."

Orfèvrerie : Croix processionnelle du XVIII<sup>e</sup> siècle - Calice de 1788, oeuvre de l'orfèvre J.P.M. Tiret, de Vannes. - Ciboire de 1789, A.H. Dubois orfèvre.

Dans la sacristie, qui date de 1784, armoire du XVII<sup>e</sup> siècle, à cinq frontons brisés.

\* **Ossuaire (C.)** : De plan rectangulaire, il comporte, sur sa façade, six ouvertures et une porte en anse de panier sans décoration. De style encore flamboyant, il a été reconstruit en 1715. Les crosettes des rampants se répartissent ainsi : Ankou à la faux au coin nord-est ; - ange à banderole, "REVEILLEZ VOVS", au coin sud-est ; - un squelette représentant la Mort, "An Ankou", tient un javelot et l'inscription "JE VOVS TVE TOVS", ainsi qu'à La Roche-Maurice, sur la banderole, au coin sud-ouest ; - ange avec une banderole à inscription au coin nord-ouest.

\* **Calvaire (C)** - Du type de celui de Saint-Hernin, il porte, en haut, le Crucifix et, au revers, le Christ ressuscité ; à mi-hauteur, sous des consoles à cariatides, saint Michel terrassant le dragon et, au pied de la croix, une Pietà, la Vierge et deux saintes femmes soutenant le Christ en diagonale ainsi qu'à Nizon (XVI<sup>e</sup> siècle).

#### CHAPELLE SAINT-MICHEL

Fondée en 1672 par le seigneur de Kermabon sous le titre de Saint-Michel de la Motte de Cronon, elle est de plan rectangulaire avec chevet à pans coupés et clocheton amorti en dôme. Au-dessus de la porte, inscription : "YVES. LE. GVILLOV. THOMAS... 1674".

Elle a été relevée de ses ruines en 1820, restaurée en 1892 et de nouveau après la guerre 39-45.

Pas de mobilier ; statue à l'église.

#### CHAPELLE SAINT-SEBASTIEN

Sur la route du Faou. En forme de croix latine avec chevet à noues multiples du type Beaumanoir, elle porte sur l'aile sud du transept la date de 1660.

Mobilier :

Statues anciennes en bois polychrome : Vierge à l'Enfant (volée en 1972), saint Jean-Baptiste, saint Sébastien, saint Roch, saint Evêque.

\* Sur le placitre, croix de granit de 1632 : fût écoté, Vierge à l'Enfant au revers du Crucifix.

#### CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Sainte-Barbe. C'était la chapelle de la communauté de la ville. édifice de plan rectangulaire construit en 1691 et restauré en 1769. Par délibération du 26 octobre 1945, le conseil municipal autorisa le recteur à démolir à ses frais la chapelle pour utiliser les matériaux à la construction d'un patronage.

- Chapelle Saint-Caduan, dont subsistent les comptes des années 1660-1694 ; fondation des seigneurs du Parc.

- Chapelle Sainte-Anne, au manoir de Penkélen.

BIBL. - B.D.H.A. 1903-1904 : Notice. - C. Vallaux : Plaidoyer pour la chapelle des Bergers (B.S.A.F. 1920). - E. de Villiers du Terrage : Note sur la commande d'un vitrail à Brasparts en 1543 (B.S.A.F. 1895). - Y.-P. Castel et D. Dantec : Inscriptions des peintures de la sacristie de Brasparts (B.S.A.F. 1979). - D. Dantec : La sacristie de Brasparts (B.S.A.F. 1980).